

LEDEGEN Gudrun

Langues, textes et communication dans les espaces créolophones et francophones (LCF) -
UMR 8143 du CNRS

Université de la Réunion

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Département de Lettres Modernes

15 avenue René Cassin - BP 7151

97715 Saint Denis Cedex Messag 9

Tél. : 02.62.93.85.72

Fax : 02.62.93.85.73

Tél. personnel : 02.62.29.67.58 ou 06.92.66.35.86

Adresse électronique : Gudrun.Ledegen@univ-reunion.fr ou Gudrun.Ledegen@wanadoo.fr

Inventaire morpho-syntaxique des traits particularisant le français de la Réunion : interférences, « régionalismes grammaticaux » ou français « ordinaire » tout court ?

L'étude du français « ordinaire » (Gadet 1989) tel qu'il est pratiqué à l'Île de la Réunion, Département d'Outre Mer français situé dans l'Océan Indien, éclaire l'étude du français « ordinaire » tout court. En effet, l'étude historique et sociolinguistique du français dans ce département permet d'identifier les éléments qui relèvent de la variation interlinguistique (qui est ici particulière car due aux contacts avec le créole réunionnais), et ceux qui concernent la variation intralinguistique.

M'appuyant sur le grand corpus oral *Valirun* (Variétés Linguistiques de la Réunion¹), je présenterai l'inventaire des traits morpho-syntaxiques qui particularisent le français de la Réunion, comme l'interrogative indirecte *in situ* (*je sais pas c'est qui*), l'omission du subjonctif (*il faut que je pars*), le traitement particulier des clitiques objet de 3^e personne, par exemple l'emploi du pronom clitique direct pour la forme indirecte : *je la donne seize ans*, ... Ces différents traits sont souvent décrits dans la société réunionnaise – plus particulièrement de la part des enseignants – comme étant dus à l'interférence avec le créole réunionnais ; ils relèvent pourtant souvent du français « ordinaire » attesté aussi dans d'autres régions francophones, et ne se révèlent jamais comme des « régionalismes grammaticaux » (Tuaille, 1983) attestées dans cette unique région (mais bien parfois comme des « régionalismes de statut » par leur fréquence remarquable).

Ainsi, mon étude de cette variation interlinguistique particulière, le contact avec le créole, ainsi que de la variation intralinguistique du français, met à jour des zones de la morpho-syntaxe du français instables dans toute variété de français « ordinaire », et révèle souvent des évolutions existantes ou en devenir ; ces deux types de variation viennent parfois se renforcer l'une l'autre sur le terrain réunionnais et donnent ainsi lieu à des radicalisations paradigmatiques qui viennent éclairer les pratiques de français « ordinaire » attestées ailleurs : par exemple, l'interrogative indirecte *in situ* qui est d'un usage sociolinguistique non marqué et attestée à une forte fréquence à la Réunion, à la différence de l'usage métropolitain par exemple, se réalise avant tout avec le prédicat *c'est* et des mots *Qu-*monosyllabiques (Ledegen, à paraître a), éclairant ainsi cette structure peu étudiée en

¹ Dans cette base de données orales numérique de la langue française et créole réunionnaise que j'ai commencée il y a 6 ans, je procède à la sauvegarde d'enregistrements anciens (années 70) et actuels, à leur transcription et à leur analyse, procédant ainsi à l'étude de l'évolution des pratiques linguistiques orales françaises et créoles, ainsi que des différents contacts entre ces deux langues. Comme son nom l'indique, elle est parrainée par M. Francard et son équipe Valibel (Louvain-la-Neuve, Belgique).

français « ordinaire » de l'Hexagone ou d'ailleurs. Le renforcement mutuel de ces deux facteurs de variation est d'autant plus fort à la Réunion que près de 15% des pratiques ordinaires se situent dans un *no man's land* linguistique, où le linguiste ne peut décider si tel énoncé appartient au créole (acrolectal) ou au français (Ledegen, à paraître b).

Références

- Blanche-Benveniste, C., 1990, « Grammaire première et grammaire seconde : l'exemple de EN », *Recherches sur le français parlé*, n° 10, pp. 51-73.
- Cellier, P., 1985, *Comparaison syntaxique du créole réunionnais et du français*, Publications de l'Université de la Réunion.
- Coveney, A., 1995, « The use of the QU-final interrogative structure in spoken French », *Journal of French Language Studies*, n° 5, pp. 143-171.
- Gadet, F., 1989, *Le français ordinaire*, Paris, Colin.
- Ledegen, G. & Canut, C., septembre 1998, « Après que... ou la fluctuation des modes en français parlé », *Langage et Société*, n° 85, pp. 25-53.
- Ledegen, G., et Quillard, V., 2001, « Quelle référence pour l'interrogation ? Réponses syntaxiques et pragmatiques », dans M. Francard, en collaboration avec R. Wilmet et G. Géron (Eds), *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain*, n° 27.1, Actes du colloque « Le français de référence », pp. 297-312.
- Ledegen, G., à paraître a, « L'interrogative indirecte *in situ* à la Réunion : *elle connaît elle veut quoi* », Actes du Colloque « Le français parlé du XXI^{ème} siècle : normes et variations », Université d'Oxford, 23 et 24 juin 2005.
- Ledegen, G., à paraître b, « Prédicats « flottants » entre le créole acrolectal et le français à la Réunion », in Chamoreau, C. & Goury, L. (Eds), *Systèmes prédicatifs des langues en contact*, Actes du séminaire de recherche « Langues en contact » de la Fédération de recherche « Typologie et Universaux Linguistiques » (FR 2559) du CNRS.
- Lefebvre, C. et Maisonneuve, H., 1982, « La compétence des adolescents du Centre-Sud : les structures complexes », in Lefebvre, C. (Ed.), *La syntaxe comparée du français standard et populaire : approches formelle et fonctionnelle*, Tome 1, Québec, Office de la langue française, pp. 171-206.
- Tuaille, G., 1983, « Régionalismes grammaticaux », *Recherches sur le français parlé*, n° 5, pp. 227-239.